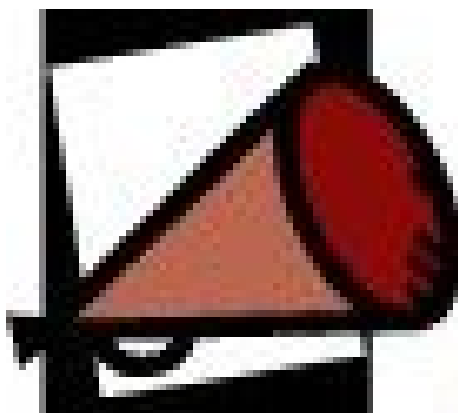


<https://www.pressegauche.org/Etat-de-choc-dans-les-cegeps-des-femmes-poussees-vers-la-voie-de-garage-FNEEQ>



État de choc dans les cégeps, des femmes poussées vers la voie de garage (FNEEQ-CSN)

- Communiqués -

Date de mise en ligne : lundi 8 mars 2021



Copyright © Presse-toi à gauche ! - Tous droits réservés

MONTRÉAL, le 8 mars 2021 - À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, la Fédération nationale des enseignantes et des enseignants du Québec (FNEEQ-CSN) rappelle que l'égalité des chances restera hors d'atteinte tant que le gouvernement restera indifférent aux impacts différenciés selon le genre qu'entraînent leurs décisions. Dans cette perspective, la Fédération dénonce vivement les récentes attaques contre des programmes collégiaux qui qualifient en grande majorité des femmes, et leur donnent accès à des professions intéressantes et recherchées.

D'abord, il est particulièrement gênant pour le ministère de l'Enseignement supérieur (MES) de penser éliminer le programme de Bureautique, qui qualifie durablement une grande majorité de femmes en leur offrant des perspectives d'avancement en cours de carrière que le diplôme d'études professionnelles (DEP) du secondaire n'offre pas. Alors que les employeurs s'arrachent les finissantes du diplôme d'études collégiales (DEC), trop peu nombreuses pour pourvoir les postes disponibles, le MES abolit le programme, puis propose une voie de sortie beaucoup moins riche en termes de contenu. La fermeture du programme limiterait une vaste majorité de femmes sur le plan professionnel puisque 90 % de l'effectif étudiant est féminin.

Il est aussi très préoccupant de voir l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ) et l'Ordre professionnel des inhalothérapeutes du Québec (OPIQ) qui représentent une vaste majorité de femmes, revendiquer que l'accès à la profession ne passe plus par des DEC qualifiants du collégial, mais par un diplôme universitaire. La Fédération ne s'oppose pas à la formation universitaire dans ces domaines, mais rappelle qu'elle vise des finalités différentes de celles du DEC et est moins accessible que la formation collégiale, notamment en termes de coûts et de nombre d'établissements qui l'offrent.

« La pandémie a exacerbé le manque criant d'infirmières et d'inhalothérapeutes dans le réseau. Ce n'est pas en mettant de nouveaux freins à l'entrée dans la profession qu'on attirera plus de candidates et qu'on palliera le manque de personnel qualifié dans la profession », affirme Caroline Quesnel, présidente de la FNEEQ-CSN.

Encore en 2021, on déplore que les femmes soient plus touchées par la précarité financière que les hommes et qu'elles assument également une plus grande part du travail invisible, notamment celui qui est lié à l'organisation familiale. Dans ce contexte, il est contraire à toute logique de priver une majorité d'étudiantes et de futures travailleuses de perspectives d'emploi intéressantes et très accessibles grâce au réseau public des cégeps, qui leur offre un enseignement supérieur gratuit dans toutes les régions du Québec.